

Le Béalien

juin 2011

n°120



Visite du Quartier : un vrai moment d'échanges.

Organisée par l'UHQB, en collaboration avec Charles Fourrey, architecte - urbaniste en charge de la réalisation de la Z.A.C des Béalières, cette visite avait pour but de faire (re)découvrir le quartier à ses habitants. Le compte-rendu complet de cette visite est à lire en page 4.

Elle était couplée au traditionnel "apéritif" trimestriel de l'UHQB, moment auquel nous tenons particulièrement, plus à cause des discussions qui s'y tiennent que de l'apéritif lui-même, quoi que (merci à Suzanne pour ses différentes recettes, dont celle du vin chaud et du vin de romarin).

Hasard du calendrier, cette visite a eu lieu quelques jours à peine après la fin de travaux de réfection de la chaussée, rue Chenevière et rue des Boisses, travaux dont nous avons appris l'existence en même temps qu'ils débutaient. Quel choc pour Charles Fourrey de voir le total manque de respect pour les concepteurs du quartier, pour lesquels chaque détail comptait ! Vous trouverez plus de détails dans le compte rendu de la visite du quartier, et en page 12.

Hasard du calendrier également, l'idée, qui

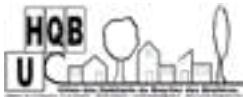
germait depuis un moment dans la tête de Robert Chartier, d'un document sur l'histoire des noms des rues du quartier, s'est transformée en petit livret de 12 pages, sorte d'abécédaire des noms du quartier. Vous le trouverez dans ce numéro du Béalien.

Autre temps fort, fin avril, sous un beau soleil, s'est tenue la Journée Propre, en lien avec les enfants du Conseil Municipal des Enfants, du CINE, de la mairie de Meylan et des Messagers du Tri de la Métro. Cette Journée Propre a encore été un succès en terme de participation et de qualité de nettoyage. L'occasion également d'en apprendre d'avantage sur l'art du bon compostage.

Tous ces bons moments de convivialité, organisés par les membres du Conseil d'Administration de l'UHQB, élus lors de l'Assemblée Générale du 24 mars 2011, nous font regretter que ceux-ci ne soient pas plus nombreux. Vous trouverez page 3 un texte rédigé par Nelly Cabanes, qui a été trésorière (2009) puis présidente (2010) de l'UHQB, qui s'interroge sur les raisons de cette désaffection des habitants pour leur Union de Quartier.

Quoi qu'il en soit, l'équipe du Béalien vous souhaite une bonne lecture, et vous donne rendez-vous :

**Samedi 25 juin à partir de 16h
à la Coulée Verte,
pour la Fête de la Saint-Jean**



Le Béalien n° 120, juin 2011

Journal des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB)

UHQB Maison de la Clarière 9, le Routoir Meylan

email : uhqbmeylan@free.fr - Blog : <http://uhqb.blogspot.com/>

Déposez vos articles, annonces, dessins, photos etc. dans la boîte aux lettres des l'UHQB (Maison de la Clarière) ou envoyez les par courriel à notre adresse électronique. Directeur de la publication : Annie Molla **Ont participé à ce numéro** : Nelly Cabanes, Robert Chartier, Leïla Laroche, Annie Molla, Philippe Schaar **Impression** (sur papier recyclé) : Multiscript Meylan **Distribution** : François Guillot (responsable) Stéphane Bellini Renée Berthod Christiane Bourgeois Thierry Lubineau Véronique Moesh Annie Molla Philippe Schaar **Tirage** à 1100 exemplaires. **Le Béalien** est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier. La collection complète est consultable aux Archives municipales. **Crédit photos** : Renée Berthod, Robert Chartier, Philippe Schaar, Mairie de Meylan (extrait du DVD Journée Propre)

LA VIE DE L'UNION DE QUARTIER

L'UHQB a besoin de vous !

Au moment où le quartier est pris en exemple de densification réussie et de projet collectif mené par les futurs habitants, à l'heure où de nombreux visiteurs s'informent sur le fonctionnement de ces cours ouvertes et des zones partagées pour réfléchir à leur habitat futur, quand des projets d'habitats "raisonnés" émergent un peu partout en France, il est important que notre quartier conserve une réflexion collective sur les besoins, les envies de ses habitants et les aide à les concrétiser. Pour cela il faut que l'Union de quartier continue. Et le risque existe que ce ne soit pas le cas.

C'est bien le scénario qui se dessinait suite à l'assemblée générale du 24 mars. En effet, une seule personne est entrée au CA contre trois sorties et, parmi ces départs, celui de notre présidente Nelly Cabanes. Nelly a quitté Meylan pour des raisons professionnelles. Toute l'équipe lui souhaite une belle réussite !

Pas d'association, pas d'Union de Quartier sans Conseil d'Administration, sans bureau, sans Président. Or nous sommes passés non loin de l'arrêt de l'association par vacance d'engagement.

Pourtant :

- les activités sont plébiscitées! Mais il faut une structure qui en emploie les animateurs.
- le lien social est un besoin unanimement reconnu ! Mais il faut une structure qui le facilite.
- la fête de la St Jean, jeunes et moins jeunes l'aiment, s'y retrouvent ! Mais il faut une structure pour l'organiser.



L'UHQB a encore plein de projets dans ses cartons : balades naturalistes, soirée de jeux, covoiturage pour des sorties, de nouvelles activités,

Nous n'avons pas voulu que cela s'arrête, une équipe provisoire s'est donc désignée qui fera fonctionner l'UHQB pendant un an. Nous comptons sur vous pour que la prochaine Assemblée Générale, le jeudi 23 mars 2012, marque une étape nouvelle dans la vie de notre, de votre association de quartier

Nous avons besoin de vos idées, de vos suggestions, les CA sont ouverts, les dates seront publiées en septembre, il y a de multiples manières de soutenir l'UHQB, en fonction des possibilités de chacun.

Le bureau provisoire pour la saison 2011/2012 est constitué ainsi :

Présidente : Annie Molla

Secrétaire : Claude Bouchet

Vice-Secrétaire : Dominique Bouchet

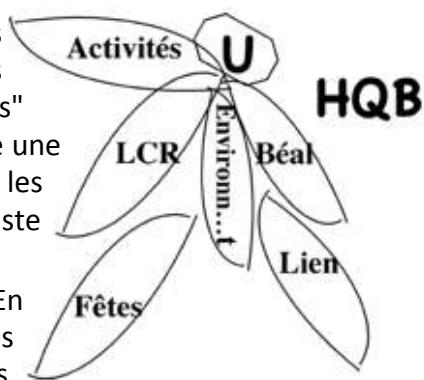
Trésorier : Yves-Jacques Vernay

Qui sont ces quatre personnes ? Des Béaliens comme vous tous, 50 % d'entre eux sont en activité, les autres sont des retraités très actifs. Tous sont au CA depuis moins de cinq ans. Saluons Dominique qui a pris des responsabilités dès son entrée. Certains sont Béaliens depuis l'origine du quartier d'autres depuis peu de temps. A cet égard, le bureau est assez représentatif du CA composé de : Renée Berthod, Pascal Bricard, Robert Chartier, Marie Dufourt, Colette Estrade, Suzanne Garel-Luya, Thierry Lubineau, et Philippe Schaar.

L'UHQB, c'est une association aux finances saines, fière de ses 255 adhérents, proposant une dizaine d'activités et des moments festifs, des prêts de locaux pour des réunions, des activités collectives ou des fêtes. L'UHQB a le souci du respect de notre environnement et favorise le bien vivre ensemble en créant du lien social. L'UHQB se mobilise pour préserver les spécificités du quartier et pour vous les faire découvrir.

Toutes les sensibilités s'expriment au sein de l'association, alors,
avec ou sans projet, venez pérenniser l'Union de quartier.

Annie Molla



Pourquoi tant de difficultés à former un bureau et à trouver un président(e) ?

L'UHQB est une belle association, riche de son histoire, de ses adhérents, de ses bénévoles, de ses activités et de ses ambitions. Née du quartier, avec la construction du quartier, pour aider au vivre ensemble de ce nouvel espace de vie, de communauté, de lien social, elle a accompagné ses habitants dans leur évolution, elle a elle-même évolué dans ses problématiques et ses actions avec le quartier.

J'ai eu la chance d'épauler cet outil au travers de 2 fonctions : trésorière, puis présidente. Deux années d'implication qui se concluent aujourd'hui non par dépit ou fatigue mais simplement parce que des opportunités se sont proposées à moi et conduisent à mon éloignement de Meylan. Je laisse donc la place.....

L'association est saine, sans difficulté financière, avec un programme d'activités qui rencontre chaque année le même succès.

Au sein du bureau, les charges de travail les plus lourdes et les plus contraignantes sont celles de trésorier et de secrétaire. Les responsables des diverses commissions aussi assurent une grande part de travail.

Le devoir de représentation qui incombe au président seul dans beaucoup d'associations est, à l'UHQB, grâce à la conduite très collégiale des débats, partagé avec les responsables de commission et les membres du CA.

Je ne suis pas en train de dire que le président ne fait rien et ne sert à rien, non, mais à l'UHQB bien plus que dans de nombreuses associations, il est réellement épaulé et ça change tout.

Pourquoi alors l'association a-t-elle à chaque renouvellement tant de difficulté à trouver un président ?

Est-ce le poids de la responsabilité juridique qui fait peur ? Si une mauvaise affaire arrivait, la collégialité des décisions partagerait sans doute la responsabilité...

Est-ce la crainte de voir grignoter son temps par les diverses sollicitations/invitations que l'on reçoit sans cesse ? Il faut apprendre à définir des priorités pour l'UHQB.

Bien sûr **le nombre de bénévoles impliqués est bien réduit par rapport au nombre d'adhérents "consommateurs"** : c'est effectivement un travail à mener que d'insuffler le sens de l'implication dans un projet commun à tous ces utilisateurs juste contents du service qui leur est proposé. Et pas plus que vous je ne sais commencer ce chantier nécessaire. **Mais est-ce une raison suffisante pour dissoudre l'association ?**

Bien sûr **la fonction sociale de l'UHQB est peu reconnue**, ni par la Mairie ni par beaucoup d'habitants : des premières pistes ont été lancées pour élargir l'investissement de l'UHQB sur le quartier dans d'autres domaines que les aspects festifs : soutien scolaire, futur projet « coup de pouce »... Le travail sera long, lent, sans doute l'UHQB connaîtra-t-elle quelques revers ou déceptions avant de trouver sa place dans ce domaine. **Mais est-ce une raison suffisante pour dissoudre l'association ?**

Bien sûr l'UHQB se sent parfois bien seule dans la défense de l'esprit d'origine du quartier, elle a du mal à faire passer les valeurs qui ont prévalu à la naissance de cet ensemble d'habitations. Pourtant les Béalières sont décrites dans de nombreux bouquins d'architecture ou d'urbanisme. Le quartier est visité, étudié, montré en exemple bien au-delà de l'agglomération grenobloise encore plus aujourd'hui à l'heure où « l'habitat partagé » est partout réinventé. L'UHQB n'est pas le gardien du temple, simple dépositaire d'une mémoire. Elle veut être actrice de cette actualité. Elle veut montrer que si le quartier a évolué, si les pratiques et les attentes de ses habitants ont changé elle a su en rester représentative. C'est difficile, les outils sont à ré-inventer tous les jours, les écueils sont nombreux. **Mais est-ce une raison suffisante pour dissoudre l'association ?**

Hé oui, c'est bien de cela qu'il s'agit. Sans une tête organisée, endossant la responsabilité de l'association et en assurant (assumant) la représentation, **il ne peut plus y avoir d'association et tout ce travail, toutes ces activités, toute cette mémoire partent aux oubliettes.**

J'espère sincèrement que vous saurez trouver les ressources pour poursuivre cette belle idée que représente l'UHQB !



Nelly, au Marché de Noël Place des Tuileaux

Nelly Cabanes

Trésorière puis Présidente

SAMEDI 28 MAI : VISITE DU QUARTIER AVEC CHARLES FOURREY

Rendez-vous était fixé à 9h, au local de l'UHQB. Les visiteurs furent nombreux à venir, et pas tous du quartier. puisque nous avons eu la présence de 3 personnes de LAHGGLO¹, dont le président, Maurice Ozil, du quartier Charlaix - Maupertuis, d'un étudiant de Haute Savoie demeurant à St Ismier, et d'une salariée de Inovallée, "amoureuse" du quartier.

Au total, ce sont près de 60 personnes qui ont participé à cette visite. Une

forte affluence qui, en ces temps un peu difficiles pour l'UHQB, a de quoi rassurer.

Aux environs de 11h30, tous se sont retrouvés autour de l'apéritif, préparé par Suzanne et Annie. Unanimité pour saluer l'intérêt de ce type de visite : comprendre comment a été conçu ce quartier aide à en comprendre et à en respecter les usages.

C'est, à notre avis, une des missions de l'UHQB et, sans fausse modestie :

mission réussie, grâce à Charles Fourrey, que nous tenons à remercier pour sa disponibilité et sa gentillesse. Un regret cependant : faute de temps, (et aussi de compétences), nous n'avons pas pu consacrer autant de temps que nécessaire à Béal4 et Béal3. Même si ces 2 parties du quartier ont été réalisées en dehors du projet initial, elles font, comme le parc du Bruchet, partie intégrante des Béalières.



9h10 : diffusion de l'intervention de Charles Fourrey, en 1994, interviewé par les élèves de l'école, pour les 10 ans du quartier.



Début de la visite, par une halte auprès du foyer AFIPAEF qui accueille des personnes handicapées adultes vivants sur le quartier. Il en existe 2 autres aux Béalières.



Pour beaucoup, la découverte de l'intérieur de l'îlot "F", avec son petit pont, dont l'histoire nous est contée.



Le Routoir et la fameuse "rigole" dans laquelle coulait de l'eau et qui a été à l'origine de bien des discussions par la suite.



Rue Chenevière, où les participants découvrent le résultat des travaux de réfection de la chaussée. Colère de C. Fourrey !



Place du Saule : présentation d'une des trois expériences d'habitat collectif auto-géré, Le Saule (les deux autres sont Hélix et les Naïfs)



L'école, premier lieu de vie du quartier. Encore une anecdote, celle de la construction et de la première fonction de la Maison de la Clairière.



Place des Tuileaux. Charles Fourrey raconte que ce sont les futurs habitants qui ont demandé qu'elle soit arrondie, contre l'avis des urbanistes.



Allée de la Roselière. L'occasion d'évoquer le projet qu'avait C. Fourrey d'un grand mall du Lycée, allant jusqu'à la Place des Tuileaux.

¹ Les Associations des Habitants du Grand Grenoble : Lien et Ouverture. Association regroupant les Unions de Quartier de la Métropole.



La Coulée Verte : Encore un acquis des futurs habitants. Cet ancien champ de maïs aurait du accueillir un équipement municipal, mais les habitants ont tenu bon.



Autre découverte pour la majorité des participants : un des routoirs du quartier. C'est le plus grand et le mieux conservé, pas le plus connu pour autant ...



Les discussions vont bon train, autour du fromage, du pain, du saucisson et du vin de romarin (il semblerait qu'il n'y ait pas que du romarin ...)

LES BÉALIÈRES : UN PEU D'HISTOIRE

Lors de sa venue, Charles Fourrey a apporté cinq documents papier, qui sont disponibles au local de l'UHQB. A leur lecture, on comprend que ce quartier n'est pas le fruit du hasard : tout y a été pensé minutieusement, jusqu'au moindre détail. Celles et ceux qui ont pu participer à la visite du quartier ont pu l'entendre de la bouche de Charles.

Ce sont les fameux "principes fondateurs" du quartier, ceux sur lesquels la Mairie s'était engagée lors de la restauration du cadre de vie des Béalières.

Difficile d'en faire une synthèse, un numéro entier du Béalien rendrait à peine compte de la richesse de la genèse du quartier.

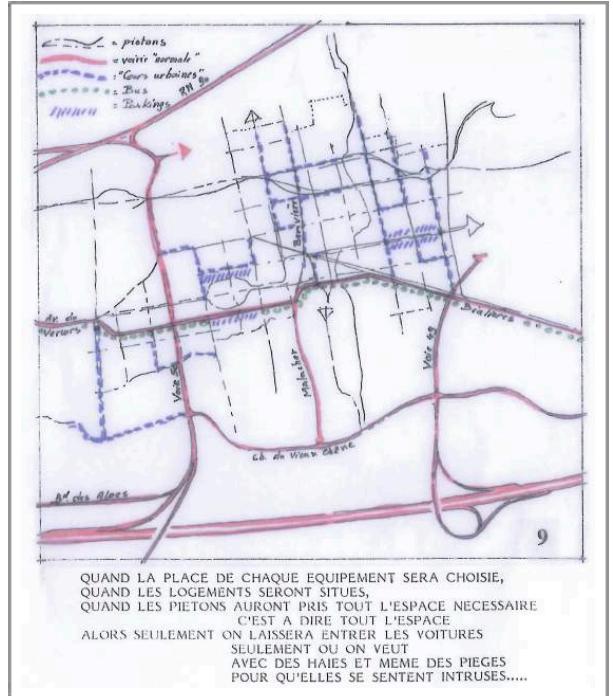
Voici ce que Charles Fourrey et Jacques Blanc² écrivaient dans "Aménagement et Nature", n°88 de l'hiver 1987-1988, à propos de la conception et de la mise en scène de l'espace public :

"L'apport majeur de la trame (voir plan ci-contre) est d'avoir créé une continuité des parcours indépendamment des espaces bâties ou végétaux ; la structure des rues et des passages a pu se développer suivant une logique propre à l'espace public, qui s'exprime par :

- *la cohabitation des circulations : la voiture et le piéton coexistent avec priorité donnée à ce dernier ; la polyfonctionnalité de chaque espace permet d'offrir systématiquement un éventail d'utilisations possibles,*
- *la diversification des espaces : les rues, les cours intérieures, ont, chacune, leur caractère pour que chaque lieu ait sa spécificité,*
- *la hiérarchisation des parcours : des rues d'accès principales aux petits chemins traversants, le réseau de circulation permet de ménager différents parcours et d'obtenir un repérage aisément."*

Dans "Constructions scolaires et universitaires" de juin 1997, J. Blanc, A. Cordier et P. Mahé, des "Pressés de la Cité", écrivent, en parlant de l'aménagement de l'espace extérieur : "Nous avons voulu offrir une image accueillante de la rue, où le piéton ait envie de séjourner : des arbres, **des revêtements divers de la voirie selon sa fonction**, du mobilier urbain typent l'espace, et délimitent des zones variées à habiter".

Que reste-t-il de cette conception ? Les barrières ont envahi les rues du quartier, le Routoir principalement, pour bien délimiter la rue ; le mobilier urbain, de piètre qualité il est vrai, a été laissé à l'abandon



pendant de trop nombreuses années : quand il a été trop tard, il a souvent purement et simplement été supprimé, en particulier les bornes basses le long des cheminements piétons ; le revêtement rouge, qui, justement, signalait ces cheminements, est souvent remplacé par de l'enrobé noir.

Alors, tout est brouillé, et il n'est donc pas étonnant que les habitants du quartier qui, pour la plupart, ignorent ses codes, ne se sentent pas plus que cela concernés par les ré-aménagements successifs, par petites touches, l'air de rien.

Ce qui, aux yeux de certains, ressemble à un combat d'arrière garde de l'UHQB, n'est en fait que l'envie que, dans la mesure du possible, soient préservées ces spécificités qui font que, dans bien des pays, le quartier des Béalières est souvent cité en exemple.

² Architecte scénariste des espaces de circulation chargé de la mise en scène, de la conception et de la réalisation des espaces extérieurs.

LES NOMS DES BÉALIÈRES

*Un petit dictionnaire sans prétention
Pour mieux connaître
Pour mieux y être*

Repères historiques :

- 1978 : La municipalité conduite par François Gillet lance le projet de ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) requérant l'accord de la préfecture.
- 20 mai 1981 : longtemps retardé en préfecture pour des raisons obscures, l'arrêté de ZAC est enfin obtenu. 10 jours après l'élection de François Mitterrand. Coïncidence ou autre chose ? La question reste encore posée.
- 29 novembre 1982 : pose symbolique de la pierre montrant la sortie de terre des Béalières.
- Juin 1984 : arrivée des premiers habitants du quartier.



Les Béalières

Les noms du quartier ont pour beaucoup leur origine dans les activités du passé, sur les terrains humides, caractérisées par la culture et le travail du «chanvre commun» apparus au XVème siècle et dont les derniers hectares disparurent en 1909.

Les Béalières étaient les femmes qui travaillaient dans les chènevières et autour des Béals.

En 1981, la conception du quartier fut programmée sur 4 zones d'habitation (ZH 1 à 4) devenues ensuite Béal 1 à 4, volontairement décalées dans le temps et dans l'espace pour faciliter l'arrivée des occupants et la bonne conduite du chantier.

Allée des Amphores

Des fouilles effectuées avant le chantier de ZH 4 – devenue Béal 4 - mirent au jour des restes laissant croire à une fabrique artisanale de poterie où restaient de nombreux fragments de vases et autres objets usuels.

Les Béals

Canaux aménagés à partir des sources et des ruisseaux pour irriguer les chènevières et alimenter les routoirs ... Les ruisseaux qui traversent le quartier aujourd'hui en sont sans doute à l'origine.

Béal est un mot d'origine gauloise : «bedum» en latin populaire est le lit (du ruisseau) qui a donné «béal» et «brief».

Quand on pense qu'en anglais le lit est « bed » ... on comprend pourquoi l'Angleterre est un pays humide.

Bien vite, les acteurs de la vie du quartier préférèrent habiter à Béal 1 à 4 plus humains que ZH 1 à 4. C'est là qu'ils avaient mis leurs lits.

Chemin de Bérvière

Comme «bois et rivière. De «roboria : la chêneraie». Le bois des chênes. Ce chemin existait bien avant l'urbanisation du quartier au long du ruisseau de même nom ... filant tout droit vers la rivière Isère.

Bibliothèque

Un équipement collectif primordial installé au début du quartier. Un point de repères voulu à bien des points de vues.

Rue des Boisses

Le chanvre coupé était mis en boisses (en bottes) pour mieux séjournier dans le routoir (pour y «rouir» - devenir roux).

Parc du Bruchet

Bruchet : ancien nom de bruyère. Dans les champs, au printemps, il sortait des sources partout et la fontaine est le seul vestige de la ferme du Bruchet incendiée avant la guerre de 1914. Puis la culture des cerisiers s'est développée. Maintenant dans le parc et dans ses abords, 22 panneaux présentent la richesse et la diversité des activités agricoles qui ont modelé le paysage.

C'est là que se déroule le spectacle pyrotechnique à la veille de la fête nationale.

Chose curieuse : Dans le Haut Meylan se trouve le «Mas du Bruchet». «Mas» dans les Cévennes est utilisé pour désigner une ferme.

Restaurant la Chantignole

Situé comme le centre commercial, ce restaurant est aussi bien fréquenté par les personnels d'Inovallée que par les habitants du quartier, voire même les gens de passage.

A en croire les dictionnaires, la chantignole est une pièce soutenant les pannes de charpente de toit, ou encore une brique de demi-épaisseur. Peut-être y-a-t-il là l'origine du nom de ce restaurant.

Maison de la Clairière



Dans une clairière, ce fut le premier bâtiment construit dans le quartier. Son premier usage fut d'offrir aux travailleurs des chantiers des lieux décents pour leurs repas et leur hygiène ainsi que pour les réunions de chantiers. Il en fut de même

précédemment pour ce qui allait devenir la maison de quartier des Buclos.

A la première pierre – le 29 novembre 1982 – fut planté à proximité un liquidambar, arbre au feuillage généreusement coloré en automne et pourvoyeur de graines aux oiseaux. Plus tard, une treille fut installée, clin d'œil au passé vinicole de Meylan et à la rue **St Vincent porte la Tine**.

Rue Chenevière

Les chènevières étaient les champs de culture du chanvre commun. Cette plante présente des plants femelles plus forts que les plants mâles. Elle était utilisée pour produire des toiles, des tissus et des cordages.

A ne pas confondre avec le chanvre indien dont la résine à base de cannabinoïde produit le haschich.

Le chènevèis est la graine du chanvre.

La rue Chenevière fut la première rue du quartier ... à ZH 1 bien sûr !

En provençal «chènevière» se dit «cannebière» ... Pas de quoi s'étonner alors que chanvre et cannabis sont délictueusement recherchés.



Crèche les Chicanoux et le Centre multi-accueil les Ouistitis

La crèche «Les Chicanoux» sur Béal 1 (ex ZH 1) fut transformée vers 2000 en bureaux du Centre médico-psychologique de l'hôpital de La Tronche.

«Chicanoux», de mignonne consonance, sonnait-il à l'oreille aussi doux que «Calinoux» propice aux jeunes enfants ? C'était le surnom donné aux Médiolanois, les habitants de Médiolanon, la «Terre du milieu» devenue Meylan (mais aussi peut-être Melun, ou Milan sans oublier Montmélian). Rudes campagnards, travailleurs, âpres au gain, un peu roublards, ils devaient sans doute souvent «chicaner» un peu.

L'évolution démographique conduisit à la transformation de l'école maternelle de Bérivière en Centre Multi-Accueil où il fut bien logique d'y intégrer la crèche.

Sans trop chicaner, ce centre a pris le nom des «Ouistitis» ... qui, comme chacun sait, est celui d'une espèce de primates, parmi lesquels les «ouistitis mignons».

Une autre forme de retour aux sources ?

La Coulée verte

C'est le reste du bocage.

Dans les discussions de concertation sur l'organisation générale du quartier, les futurs habitants demandèrent un espace plus vaste que les cours urbaines et libre de toute installation pour y favoriser les rencontres et les jeux sportifs.



Il fallut déployer beaucoup de persuasion auprès des architectes et des urbanistes pour que cet espace reste sans équipement.

Preuve que parfois il faut aussi se battre pour obtenir «rien».

Salle Décibeldonne

Dans les réflexions sur l'organisation générale du quartier, l'idée fut retenue d'avoir un lieu où le bruit était possible sans gêner le voisinage. Décibel, comme l'unité de mesure du bruit, s'associant avec Belledonne, ont débouché sur cette salle à peine à l'écart du quartier et utile à beaucoup, y compris aux entreprises d'Inovallée.

Rue Dubois Aymé (1779 - 1846)

Archéologue, il fut de l'expédition napoléonienne en Egypte. Il a organisé un musée archéologique dont l'actuel musée de Grenoble conserve en coffres de nombreuses pièces. Il fut aussi député.

L'Ecole et sa cour

L'école des **Béalières** a connu cette originalité d'avoir été conçue en concertation avec les parents d'élèves et les enseignants qui allaient y travailler.

La cour ouverte sur le quartier était une idée forte alimentant bien des débats et controverses. Vingt-huit ans plus tard, garder cette idée sans pour autant que l'enseignement en soit perturbé reste un sujet d'actualité.

Crèche les Fauvettes

Le nom de ce passereau largement répandu recouvre plusieurs espèces dont la fauvette des marais et la fauvette des roseaux. **Maraïs** et **Roselière** (bouquets de roseaux) figurent aussi parmi les noms du quartier.

Fontaine

A l'origine, une fontaine fut placée sur la place des Tuileaux. Des jets d'eau alternatifs faisant la joie des enfants en période chaude. Les riverains appréciaient peu leur bruit la nuit ni les baisses de pression sur la distribution d'eau à proximité. Les clients du salon de coiffure sentaient de brusques variations de température de l'eau du shampoing ... et avaient droit parfois à un rinçage supplémentaire gratuit ... mais non désiré, à la sortie du salon.

De surcroît, le système de pompes était souvent en panne. La mairie renonça à faire fonctionner correctement cette installation capricieuse et décida de tout supprimer en recouvrant l'emplacement.

Passage des Grubins

Mot d'origine germanique signifiant «creuser». Les grubins étaient des hommes qui entretenaient les Béals et arrachaient les souches.

Hélix

Une copropriété en habitat autogéré.

Le promoteur en charge de sa réalisation, victime de la contagion des acronymes transforma bien vite «Groupe Auto Géré» en GAG. Refusant d'être pris pour une source d'amusement, un membre du groupe proposa le nom Hélix.

Hélix, nom d'une race d'escargot, cette bête qui porte sa maison sur son dos.

Hélix, nom grec de la spirale, figure qui fait s'éloigner peu à peu du point de départ même si parfois on a l'impression de tourner en rond.

Rue des Lavandières

Rien à voir avec la lavande ou les laveuses de linge.

La lavandière est un oiseau, bergeronne des ruisseaux, réputée pour son élégance.

Passage des Lisses

Les lisses (ou lices) étaient des pièces essentielles des métiers à tisser, cordelette en forme d'anneau portant une maille ou un œillet dans lequel passe un fil de chaîne.

On trouve aux archives municipales une évocation au «Passage Mes délices» en regard des activités courtoises sur le chemin de l'exploitation forestière. Le tissage devait offrir moins d'agrément.

A ne pas confondre avec «l'entrée en lice», c'est-à-dire le franchissement de la barrière qui sépare le terrain d'affrontement des joutes et les particuliers.

LCR : Locaux Communs Résidentiels

En 1982 la municipalité dispensa les promoteurs de prévoir ces locaux à l'intérieur des immeubles d'habitation, formule imposée par les règles d'urbanisme de l'époque mais de peu de réel intérêt social. Les promoteurs versaient l'équivalent de leur coût à la mairie qui a doublé les sommes reçues pour réaliser les LCR répartis dans le quartier.

Allée du Marais

Le nom suffit à lui-même ... et n'est pas surprenant dans ces zones humides proches de l'Isère. Les Naïfs

Un immeuble locatif d'habitat autogéré.

Ceux qui s'y sont lancés n'avaient pas de goût à la propriété.

Vouloir participer en groupe à la conception d'un projet d'immeuble locatif avec une part importante de parties communes et à sa gestion paraissait à beaucoup d'autre relever de la folie pure ... ou de la naïveté.

Et pourtant ... ça continue encore aujourd'hui.

Passage du Père Cohard

En l'absence de ponts, François Cohard (1836 – 1922) fut le dernier passeur à mener le bac traversant l'Isère entre Gières et Meylan. Le bac cessa le 2 août 1914, jour de la mobilisation générale et de François Cohard.

Allée de la Roselière

Les roselières sont des bosquets de roseaux qui ne manquaient pas dans les zones humides. L'allée du Marais confirme la présence de ces zones.

Le Routoir

Bassin dans lequel devait séjourner le chanvre en boisses afin d'y rouir, c'est-à-dire se transformer jusqu'à devenir roux, pour qu'il puisse être travaillé. Certains parlent aussi de rouissoir.

Le Routoir est un axe réservé aux piétons et traversant tout le quartier ... un lieu connu de rencontres et d'échanges.

Passage de la Saint Valentin

Saint Valentin – patron des amoureux – a donné une fête traditionnelle à Meylan, bien avant d'être transformée en fête commerciale porteuse de nunucheries en tous genres.

Un comité meylanais s'applique à garder cette tradition en costumes d'époque à porter le «Bayart», brancard utilisé dans l'agriculture sur lequel sont disposés des produits traditionnels rappelant les activités agricoles de Meylan. Fêté le 14 février, Saint Valentin annonce l'approche du printemps et la renaissance de la vie au sortir de l'hibernation.

Rue Saint Vincent Porte La Tine

Saint Vincent est patron des vignerons.

Il y a quelques années, dans le haut Meylan, a été relancée la culture de la vigne abandonnée depuis des décennies.

La «tine» est la hotte portée sur le dos dans laquelle sont recueillies les grappes de raisin qui viennent d'être coupées. Cette rue correspond à l'emplacement d'un ancien routoir, où l'eau séjournait en abondance.

Rapprochement inattendu du vin vers l'eau.

Impasse des Saraméjous

Nom donné aux pissenlits «dent-de-lion» dans le Dauphiné. Certains prétendent que ça ne concerne que les jeunes qui poussent dans les prés en fin d'hiver. C'est là qu'ils sont les meilleurs en salade avec des lardons, des croûtons, des cerneaux de noix et un œuf poché ...

Ce terme reste une énigme. Littéralement en patois : «sarraméjo» – qui se ferme au milieu du jour, à midi.

Impasse du Saule

(A ne pas confondre avec l'allée des Saules du quartier des Ayguinards). Le saule était largement répandu dans le secteur. Celui-ci devait déjà avoir près de 50 ans de vie au moment des projets de construction. Remarquable, il fut un élément central dans l'organisation des bâtiments autour. Victime d'un coup de foudre en 2010, son avenir devient plus incertain.

Il a aussi donné son nom à la copropriété d'habitat autogéré qui lui est proche.

Oublis :

- Cette impasse n'est pas citée à l'index des rues de Meylan, on se demande bien pourquoi.
- Nulle part allusion n'est faite au prix attribué au titre du «Palmarès National de l'habitat» pour la qualité du lieu.
Seule, une plaque bien discrète le mentionne.



Rue Stella Montis

Stella Montis (Etoile des Montagnes) ... Venant visiter sa grand-mère qui résidait à Meylan, Estelle Fournier – née Dubeuf – était appelée ainsi par Hector Berlioz qui lui a voué un amour ardent mais platonique depuis son adolescence jusqu'à sa mort.

Crèche les Tamiers

Deux origines proches et presque confondues au mot «tamier». Des écrits locaux désignent les tamiers comme «emplacements proches des habitations où poussaient des plantes médicinales». Les dictionnaires indiquent : «raisin sauvage - plante vivace grimpante à baies rouges et parfois dénommée racine de feu ou raisin du diable» voire aussi «herbes aux femmes battues». De quoi alimenter bien des fantasmes à se demander pourquoi fallait-il en cultiver si près des habitations.

Passage de la Teille

La teille est la fibre et le teillage consiste à en séparer la filasse de la chènevotte, c'est-à-dire de l'écorce et de la tige. S'il y a bien le «passage de la Teille», regrettions de ne point trouver d'allée, ni de rue, ni de passage, ni d'impasse «de la chènevotte ...» le nom en est bien poétique.

Place des Tilleuls

Rien que de plus simple à donner à cette place le nom d'arbres proches. L'exemple existait déjà avec la rue des Tilleuls - entre Ayguinards et Revirée - et avec l'impasse du Saule à ZH 1, pardon à Béal 1.

Rue des Tisserands

Des vestiges de métiers à tisser furent découverts dans les fouilles montrant que le tissage est ici une activité de longue date.

Le chanvre était le plus souvent tissé ailleurs qu'à Meylan pour faire des cordages de navires, en ficelles, en toiles et

même en tissus blancs aussi raffinés que ceux obtenus par le lin.

Plus tard, certains fermiers meylanais qui cultivaient le chanvre complétèrent leurs activités en se faisant tisserands à la mauvaise saison pour leurs besoins personnels.

Impasse du Tramier

Le tramier est un rouet actionné à la main pour filer le chanvre. Un exemplaire en est encore visible aux Capucins.

Passage de la Grande Traverse

La Grande Traverse, chemin du regard et de la mémoire. Le projet est né de l'observation d'un ancien chemin agricole retrouvé au cours de l'urbanisation du quartier des **Béalières** (1981-1987). Ce parcours, inauguré en 2006, accessible à tous, traverse la ville d'est en ouest (ou l'inverse) et déroule les fils de l'histoire de Meylan, de la soie et de l'eau.

Place des Tuileaux

Lors des travaux de terrassement de la place vers 1985, furent mises au jour des tuiles datant des 3 premiers siècles après J.C. traces d'activités et de présence romaines.

Tuiles ... tuileaux ... à ne pas confondre avec la «Journée des Tuiles» – 7 juin 1788 – jour d'émeute à Grenoble, prélude à la Révolution.

U H Q B - Union des Habitants du Quartier des Béalières

Comme dans chacun des quartiers de Meylan, les habitants se sont regroupés en association pour favoriser la vie commune. Nombreux sont ceux qui y ont consacré une part importante de leur activité au service de tous sans autre prétention. Il n'a pas manqué non plus de grincheux et porteurs de procès d'intention en tous genres.

Cette association a établi ce petit document pour vous permettre de mieux connaître et vivre dans votre quartier. Elle croit sans réserve à une meilleure qualité de vivre ensemble quand chacun accepte son voisin différent de lui-même.

Impasse les Verdiers

Les verdiers sont des passereaux au plumage coloré vert-jaune. Le chanvre leur fournissait-il une nourriture adaptée ?

D'autres noms :

PAJ - Point d'Accueil Jeunesse et **trois centres d'accueil pour handicapés**.

Sans référence aux noms anciens, ces lieux sont définis par leur fonction d'aujourd'hui. Ils n'en sont pas moins essentiels pour la vie de notre quartier.

Robert Chartier

Les informations rapportées ici proviennent pour une large part de publications accessibles aux archives municipales et sur le site de la mairie.

Elles sont complétées par les souvenirs des habitants. Certains ont participé activement à la concertation préalable à la conception du quartier et y résident encore. L'UHQb remercie vivement tous ceux qui ont apporté leur concours à l'établissement de ce document.

L'Association «Site et patrimoine meylanais» publiera fin 2011 un ouvrage consacré à toutes les rues de Meylan.

Bibliographie : « Le Béalien » (janvier 93 et janvier 98) – « Meylan au fil des siècles » par Guillard, Jail et Billet – « Mémoire » Marcel Jail 1964 – « Les échos du chanvre » n°3 – « Le Renouard » : la revue de Moirans n°2 – « Le chanvre » bibliothèque du travail n°133 – « Des paysans » Gabriel Audisio 1996 – « Histoire de la vie rurale en Bas Dauphiné – Wikipédia – site de la mairie de Meylan – « Lexique dauphinois » <http://www.electriccafe.org/dauphinoi/list.php?char=A> –

ECHOS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

LA COUR DE L'ÉCOLE



Tous les Béaliens ont été invités aux réunions de présentation du projet de fermeture de l'école. Ce que l'on en retient c'est que la fermeture est motivée par la peur des intrusions extérieures : des parents qui traversent la cour après avoir déposé leurs enfants, des adultes qui passent pendant les récréations ou les cours de gym et les ados qui viennent passer un moment.

L'UHQB n'est pas en phase avec le projet, mais ne s'oppose pas à la fermeture car elle est demandée par les usagers parents et enseignants. Nous ne pensons pas que la barrière résolve les problèmes les plus aigus et ne comprenons pas, dans les désiderata des enseignants la demande de fermeture côté ruisseau (est de l'école primaire). Nous avons

souligné la nécessité de laisser le Routoir accessible et notre opposition totale à une entrée exclusive de la maternelle côté sud par la piste cyclable. Nous demandons à ce qu'à 16h30 la cour soit accessible aux familles. Une réponse positive a été donnée à notre souhait de création d'une aire de jeu pour les enfants non scolarisés. Une clairière à côté de la maternelle sera aménagée et un nouveau cheminement permettra de rejoindre la piste cyclable et donc le parking depuis le Routoir.

Un sondage a été réalisé par les enseignants et il faut noter que la demande de fermeture était minoritaire (23 % seulement d'après les données indiquées par le directeur).

Nous avons été des parents privilégiés et avons tant échangé sur cette place du village que l'on n'imagine pas sa disparition. Ce projet fonctionnait car il était porté par tous. L'équipe enseignante actuelle n'adhère pas à ce projet et fait même une réaction de rejet épidermique comme l'attestent les propos très durs (le mot est faible !) qui ont été tenus par une enseignante. Espérons que les jugements sur les élèves actuels sont plus mesurés !

Une nouvelle barrière va donc venir s'ajouter à celles qui ont fleuri ces dernières années, et défigurer cet espace. Dommage, on l'aimait bien cette cour de l'école !

Sondage : 126 réponses correspondant à 130 élèves sur 150 se sont exprimés ainsi : 46 % pas d'aménagement, 5 % pour la fermeture et 49 % pour des aménagements et parmi eux 18 % demandent la fermeture.

LU SUR LE BLOG DE L'UHQB

En novembre 2010, l'UHQB a demandé aux habitants des Béalières de donner leur avis sur le thème "Intérêt et inconvénient de l'école ouverte". Les 11 commentaires, tous favorables au statu quo sont disponibles sur notre blog. En voici quelques uns.

Pour mes enfants et moi, cette école ouverte a représenté le cœur de notre vie aux Béalières :

- quelle chance d'aller à l'école en sautant simplement un ruisseau !
- l'ouverture de la cour a été leur premier apprentissage de l'autonomie.
- passer sur le Routoir aux heures scolaires donne aux habitants de tout âge le sentiment que cette école est LEUR école.

J'espère que cette ouverture pourra durer !

----- O -----

Installés depuis un an aux Béalières, nous avons été séduits par cette école ouverte, qui marque l'identité du quartier. Les échanges sont spontanés, l'accueil de chacun facilité. La présence des parents dans l'enceinte de l'école permet les échanges entre parents, avec les enseignants, et avec les enfants. L'école reste un lieu de jeux et de rencontre pour les familles en dehors des moments scolaires. Un véritable remède à l'individualisme galopant !

----- O -----

Ancienne élève de l'école des Béalières, j'ai tout simplement adoré cette cour ouverte. Ce n'est pas en écoutant de beaux discours qu'on apprend l'autonomie, la responsabilisation, l'ouverture, le respect des limites et des règles : c'est en l'expérimentant concrètement, et c'est ce que permet cette cour pas comme les autres.

Dans une période où l'éducation nationale se plaint du manque d'implication des parents, voilà une école "décloisonnée" qui permet une perméabilité entre scolarité, vie de famille et vie de quartier.

Vive l'école ouverte !

L'école ouverte, c'est l'apprentissage de la liberté. Rien de moins !!!

Je me sens très concernée par cette question, car je suis une ancienne élève mais aussi une jeune maman et j'espère que ma fille pourra elle-aussi connaître cette éducation à la liberté.

C'est une des raisons qui m'a poussée à revenir dans ce quartier. En tant qu'ancienne élève, de la 1ère génération, je peux témoigner de la très grande qualité de l'enseignement. Pour nous, l'école ouverte c'est juste normal. A l'inverse, je suis toujours choquée de voir ces autres écoles dont les cours sont toutes bétonnées avec des clôtures de 2 m. Qu'apprend-t-on à ces enfants ? Comment sont-ils considérés par les adultes ?

Cette école, c'est aussi tout un symbole, celui du quartier. C'est tout ça que nous devons préserver... Je reconnaît que je perçois une baisse de la mobilisation: qu'est devenu le carnaval avec Monsieur et Madame Carnaval préparés par les écoles ??? C'était à l'époque une grande fête... Alors, mobilisons-nous !!

----- O -----

L'école ouverte c'était bien sûr la cour ouverte, où, après l'école, se mêlaient les enfants de la garderie et les autres, dont les parents discutaient, souvent tard. Un joyeux futoir mais tellement sympa. Quels souvenir, aussi, autour des jeux le long du ruisseau.

Mais l'école ouverte ce n'était pas que cela. Ouverte, l'école l'était : les parents étaient les bienvenus. (...) Non seulement nous pouvions entrer dans les classes mais nous nous y étions encouragés. (...)

L'école ouverte, c'était l'assurance que le quartier, collectivement, assurait une sorte de veille sur les enfants de l'école. Cette veille pourra-t-elle être remplacée par des barrières ? J'en doute sérieusement.

juin 2011

LA JOURNÉE PROPRE

Pendant plusieurs années l'UHQB a maintenu contre vents et marée cette animation. Depuis l'an dernier nous avons trouvé des renforts : entre autres le conseil municipal des enfants et la Métro. Et cette année, c'est avec satisfaction que nous avons constaté que d'autres quartiers de Meylan participaient à cette action.

Ont préparé et œuvré pour sa réalisation : Fabrice Dealmeida l'animateur du PAJ, Hakim Bendelaa « messager du tri » à la Métro et François Carrier du CINE et Renée et Suzanne de l'UHQB,

Les équipes ont pu choisir les lieux de collectes et ceux-ci étaient progressivement visualisés sur le plan. Au moment de l'apéritif, offert par le conseil municipal des Enfants et l'UHQB, grâce aux inscriptions méticuleuses de Fabrice, nous avons pu remettre des prix dont celui du plus jeune participant (5 ans).

Au total plus de 100 personnes ont participé à la propreté des Béalières sans compter ceux et celles qui se sont relayés sur les stands ou qui sont venus simplement marquer leur soutien – comme Marie-Christine Tardy, Maire de Meylan, accompagnée de plusieurs élus.

Bref, une journée réussie, grâce à un soleil étincelant, à la collaboration CME, Horizons, Métro, UHQB ... et à une tradition béalienne maintenant bien ancrée. Un DVD a été réalisé par la mairie de Meylan.



Renée Berthod, qui a piloté, pour l'UHQB, l'organisation de cette Journée Propre, remet le prix à la famille la plus nombreuse : les deux parents et trois enfants ! Bravo !



EN BREF

Le projet de Plan Local d'urbanisme a été présenté par l'équipe municipale.

Le projet est de densifier Meylan mais avec des immeubles peu élevés. Concernant notre quartier, un seul projet pourrait voir le jour en haut du chemin de Bérivière mais rien de concret.



Par contre en contrebas de l'avenue du Granier il est envisagé une nouvelle urbanisation : création d'une place, symétrique en quelque sorte, à la place des Tuileaux. Des habitations seront créées sur le chemin de Malacher.

De son côté, **le SMTc** prévoit la mise en service **d'un bus à haute fréquence** (5 à 8 min) en remplacement des lignes 31, 9 et 42. Le tracé sur les Béalières sera celui du 31 mais toujours pas de circulation en site propre. L'UHQB participera à la réunion du Comité de lignes, le 16 juin prochain.

**Du côté de la déchèterie.**

Des modifications horaires sont entrées en vigueur le 1er juin. La déchèterie sera ouverte tous les jours, mais fermera le dimanche. Des pétitions circulent pour demander le maintien de cette ouverture dominicale, au moins à la belle saison. Dans sa grande majorité le CA de l'UHQB n'a pas souhaité s'y associer car nous pensons que le travail du dimanche doit être exceptionnel.

Certes il faudra changer nos habitudes mais des villes comme St Egrève assez semblable à Meylan en termes d'habitat et de population fonctionnent sans ce service du dimanche.

Au cours de **la tournée de quartier** ont été évoqués :

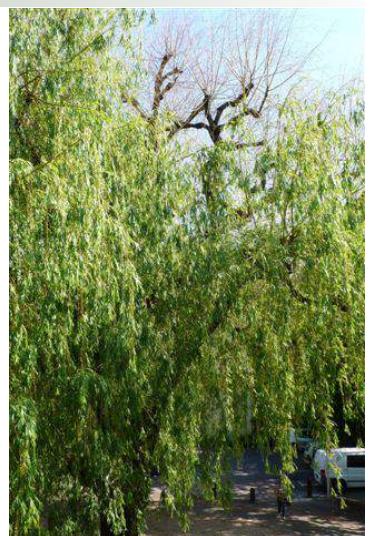
- le manque d'entretien des LCR,
- l'inefficacité de la zone 20 malgré des verbalisations,
- la persistance des moustiques même s'ils sont moins nombreux que l'an passé.

Certains arbres ont fait l'objet d'une attention particulière dont le saule (sur la place du même nom). Cet arbre qui a reçu la foudre l'an passé ne pourra être sauvé dans la durée.

Les pergolas en bois ont besoin d'un élixir de



jouvence mais le sort qui a été réservé à celle du passage du père Cohard qui menaçait de s'effondrer désole les passants. Les poteaux ont été réduits, les plantes attachées tant bien que mal sur les moignons et un lampadaire rachitique remplace l'ancien éclairage. Espérons que ce soit une solution transitoire et que la place du damier échappe à cette réduction.



Les personnes ayant participé à la tournée de quartier ont été plus qu'étonnées par le démarrage inopiné des travaux de voirie sur les rues Chenevières et Boisses. Non seulement, elles n'ont pas été prévenues, mais les travaux ont été réalisés en dépit de tout respect aux "principes fondateurs" : les pavés ont été supprimés, l'enrobé rouge a été remplacé par du "vulgaire" enrobé noir (le pire c'est qu'il reste de l'ancien enrobé rouge, la flemme certainement de faire les choses proprement).



Comme l'a rappelé C. Fourrey lors de la visite, il existe (existait ?) une signalétique pour les cheminement dans les Béalières. Elle permet de bien en délimiter l'usage. Les rigoles pavées, certes plus onéreuses que du goudron, ralentissaient les véhicules.

Ce constat, nous le faisons depuis des années : soit-disant pour des raisons budgétaires, en fait plus par paresse intellectuelle, l'entretien du quartier ne se fait pas correctement. A la méthode de l'intervention rapide, ponctuelle, on préfère celle, plus brutale (et certainement plus chère) d'interventions plus importantes, lorsqu'on ne peut plus faire autrement. A quelques mètres de ce gâchis, des pavés continuent de s'abîmer, creusant, ça et là, des trous dans la chaussée. A quand la prochaine intervention "salvatrice" à grand renfort de bitume ?

L'AGENDA DE L'UHQB

Samedi 25 juin, dès 16h, Fête de la Saint Jean dans la Coulée Verte.

Au programme : pêche à la ligne, maquillage, jeux divers, stands associatifs, brocante des enfants, musique, feu dès 22h, sans oublier les traditionnelles crêpes, hot-dogs, frites et merguez.



Pour les coups de main : **installation dès 14h et démontage vers minuit** (cette année, comble du luxe, nous disposerons d'une camionnette de location). N'hésitez à pas à venir nous donner un coup de main. Nous avons besoin de vous pour que la fête soit réussie.

Une nouvelle activité pour la rentrée de septembre ?

Des cours de flûte à bec pour adultes, collectifs en petit nombre et en journée ... si vous avez envie de vous mettre à la musique, vous y remettre ou continuer avec passion.

Tous les niveaux sont possibles, même débutant ou ne sachant pas lire la musique. Nous serons attentifs à la posture corporelle pour rester dans la décontraction et la souplesse.

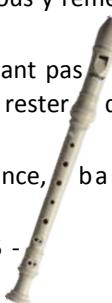
Le répertoire est varié; selon les envies : médiéval, renaissance, baroque, contemporain et folklorique.

Manifestez-vous auprès de Lucie Cheminot - 04 76 04 84 15 -

flute.lucie@gmail.com, une réunion pourra être organisée.

Jean-Pierre Scortani (Professeur de flûte à bec au CEMVM) et Lucie Cheminot vont faire un concert début juillet (le 4, 5 ou 6) à la bibliothèque des Béalières le soir avec aussi un pot, cela peut être l'occasion de venir découvrir les différentes flûtes et musiques.

Cela s'intitule "le rêve du poète", c'est un conte musical (musiques et poèmes) de 50 minutes.



Fin du Club Photo

Pendant des années, une activité photo était proposée aux Béaliens. Actuellement peu de personnes continuent la photo argentique aussi nous cérons gracieusement le matériel (agrandisseur et ustensiles). La priorité sera donnée aux anciens membres du club photo.

Nous avons retrouvé des clichés des expositions annuelles (20 ans bibliothèque, carnaval, ...). Si vous avez participé à des expositions, peut-être souhaitez-vous récupérer vos photos. D'autre part nous revendons un kit studio SLS 5001-ML.

N'hésitez pas à nous contacter par mail ou par courrier... Faites passer l'info aux membres qui ont déménagé.



Mercredi 6 juillet : Une promenade à la rencontre des arbres

L'été est là et la nature est belle. L'union de quartier des Béalières propose de se retrouver autour d'un professionnel du service de l'environnement de la ville de Meylan, spécialiste des arbres, pour mieux connaître notre patrimoine végétal. Au fil de la traversée du quartier, nous découvrirons les arbres du quotidien ainsi que les essences exotiques et nous pourrons apprendre leur nom et leurs origines.

Pour petits et grands, rendez-vous à 14h, place des Tuileaux. Cette animation sera suivie d'un goûter offert par l'UHQB dans la coulée verte.



Cinéma de plein air(avec Horizons)

Jeudi 30 juin
Buclos/Grand Pré
L'Arnacoeur



Jeudi 7 juillet
Maupertuis
Adèle Blanc sec



Jeudi 21 juillet
Haut Meylan
Fantastic Mister Fox



Jeudi 25 août
Aiguinards
Les mains en l'air



INFOS PRATIQUES



Vin de romarin : lors du dernier apéro de l'UHQBT suite à la visite guidée dans les Béalières, vous avez pu vous désaltérer avec du vin de romarin. Si vous avez apprécié cette boisson concoctée par Suzanne en voici sa recette :

- 1 L de vin rouge
- 100 g de sommités fleuries de romarin
- 150 ml de rhum blanc
- 100 g de sucre

Mettre les ingrédients dans un récipient fermé et laisser macérer 2 jours en remuant de temps en temps. Filtrer et mettre en bouteille. Servir très frais. A consommer avec modération !

ILS QUITTENT LE QUARTIER



Carmen et Antonio ASTORGA, Béaliens de la 1ère heure, sont partis début mai pour s'installer et passer une retraite bien méritée dans leur village natal en Espagne. Très investis dans la vie de notre quartier (fêtes de quartier, St Jean, et bien sûr tout ce qui touchait aux enfants avec le métier d'Assistante Maternelle de Carmen ...), leur disponibilité, leur gentillesse (et les bons petits plats de Carmen !) vont beaucoup nous manquer.

Avant de partir, Carmen et Tonio ont eu tellement de choses à faire qu'ils n'ont pas pu dire au revoir à tout le monde comme ils l'auraient tant souhaité. Ils reviendront sans doute à l'automne pour se rattraper, mais en attendant et grâce au Bealien ils vous disent "Au revoir à tous, 1 000 mercis pour tous les bons moments passés ensemble, prenez bien soin de vous ... et surtout A BIENTÔT !". Toute l'équipe du Béalien souhaite une retraite heureuse à Carmen et Antonio.

Leila Laroche

PS : Si vous souhaitez leur écrire, n'hésitez pas à prendre contact avec Leila Laroche ou via l'UHQBT pour obtenir leurs coordonnées.



L'année scolaire touche à sa fin, et une page se tourne pour moi : en effet, après onze rentrées scolaires comme directeur à l'école élémentaire des Béalières, j'effectuerai la prochaine à Villard de Lans. Je vais me charger de nombreux souvenirs et garderai en mémoire les multiples aventures et projets menés à l'école des Béalières.

L'Ecole, avec sa place dans la cité, le rapport que l'on entretient avec elle et les attentes que chaque usager développe, a changé, ne serait-ce qu'en une décennie, et va certainement encore évoluer prochainement. L'école des Béalières est également le reflet de ces évolutions mais reste envers et contre tout un lieu de rencontres et d'échanges avec ses usagers, petits et grands, avec la volonté partagée de faire grandir au mieux les petits écoliers.

Le souhait que je formulerais serait de continuer à associer le dialogue constructif entre les parents, les nombreux intervenants et les enseignants au style éducatif que l'on reconnaît à cette école tellement liée à son quartier et ses habitants.

Je quitterai l'école après cette année scolaire, en emportant la richesse de l'expérience si diversifiée de la direction d'école dans le quartier des Béalières et ce sera avec grand plaisir que je continuerai à prendre des nouvelles du devenir des nombreux enfants et anciens élèves de l'école.

Jean-Martin BRESCH



endroit ! »

Depuis 1977 où elle a débuté à Paris, jusqu'à ce 28 mai 2011, elle sera passée par Grenoble, Toulon, Domène ... après être tombée amoureuse de notre région lors d'une visite à une cousine de St Martin d'Hères. Elle restera séjourner à Seyssinet, avant peut-être que la bougeotte ne la reprenne pour la rapprocher de la mer ...

Nous la remercions pour ces années pour nous, pour son sens du service public qu'elle portait au fond du cœur par sa servabilité et son sourire.

Une autre vie s'ouvre pour Elisabeth ...

Elle part en retraite ! Notre factrice Elisabeth Fruleux aura fait sa dernière tournée dans notre quartier le 28 mai, jour de la visite de organisée par l'UHQBT. Faut-il y voir un signe ?

Arrivée en 2000, elle nous dit son attachement pour le quartier des Béalières, « ... un peu labyrinthe au début, mais on s'y fait vite ! C'est la nature dans la ville. Quelle beauté que les couleurs d'automne des liquidambars autour du kiosque en haut de la rue Chenevière ! J'ai apprécié dans ce quartier le côté village - famille que je n'ai jamais trouvé ailleurs. Il n'y a que dans ce quartier où j'ai été invitée aux rencontres festives des copropriétés, ce sont mes meilleurs souvenirs. Je n'ai connu de relations difficiles qu'avec

une seule famille, arrivée depuis six mois. J'ai toujours eu un peu la bougeotte, besoin de changer, de ne pas rester au même endroit longtemps. J'ai eu une autre tournée pendant quelque temps sur Meylan, mais j'ai demandé à revenir sur celle des Béalières. Aucune période de ma vie ne m'a vue rester si longtemps au même

pour nous, pour son sens du service public qu'elle portait au fond du cœur par sa servabilité et son sourire. Nous lui souhaitons de vivre des jours heureux, et si ses pas ou son vélo la guident vers notre quartier, nous serons heureux de la revoir, parce qu'elle le vaut bien !

LA BIBLIOTHÈQUE DES BÉALIÈRES (<http://www.meylan-bibliotheque.fr>)

Un été animé, des surprises pour tous

Goûter Ciné

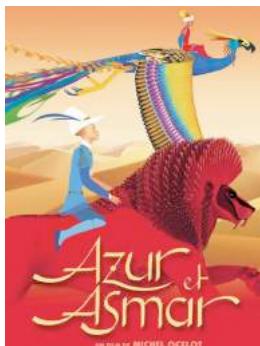
Les mardis des vacances, à **16h30**, venez vous détendre à la bibliothèque des Béalières ! Au programme un goûter rafraîchissant et des projections de films ou dessins animés.

A partir de **7 ans**. Entrée libre. Le programme des mardi 9 et 30 août ne sont pas encore connus.

Mardi 5/07



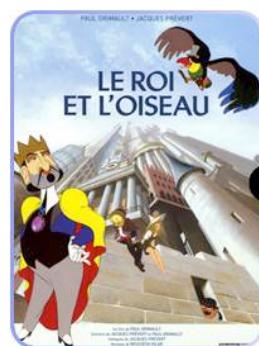
Mardi 12/07



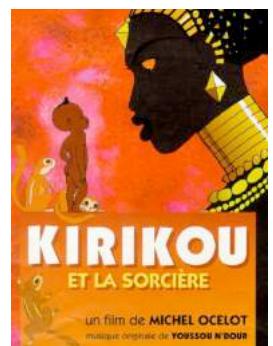
Mardi 19/07



Mardi 26/07



Mardi 02/08



Voyage Voyage : laissez-vous emporter cet été !

Sélections de livres guides touristiques, romans, beaux livres, BD autour des îles et Archipels du monde : Antilles françaises, Nouvelle Calédonie, Australie, Madagascar...

A partir du 13 juin dans les bibliothèques de Meylan.



Polyglottes, une surprise vous attend début juillet et fin août.

Projection de film en version originale suivie d'un apéro-discussion, dans la langue du film, en toute convivialité ! Ca, c'est une invitation au voyage !



Restez à l'affût : les dates seront communiquées ultérieurement par affichage et sur le site. Volontaires bienvenus, nous contacter.



Wi-fi en test

Surfer avec votre ordinateur portable ou votre smartphone à la bibliothèque, c'est maintenant possible !
Code d'accès à demander à l'accueil.

Couvrez vos livres scolaires avec une bibliothécaire

Facilitez-vous la rentrée ! Une bibliothécaire expérimentée montrera de façon ludique comment recouvrir ses livres, manuels et cahiers.

Venez avec votre rouleau de plastique, ciseaux et étiquettes à décorer... Pour enfants, ados et parents.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

2 ateliers au choix à 14h ou 16h, les mercredi 7 septembre et mercredi 14 septembre.



Illustration Quentin Blake

Le manga dans tous ses états : 2^{ème} épisode !

Vous avez été nombreux à participer aux ateliers de dessin manga de Lily, spécialiste du dessin manga.

Venez admirer les dessins réalisés par les mangakas en herbe des Béalières !

Expo du **29 août au 10 septembre**. A la bibliothèque des Béalières.



Bourse aux livres le 25 septembre 2011



C'est LE bon plan pour acheter des livres pas chers !

Notez bien que la prochaine se déroulera le samedi 25 septembre sur la place de la Louisiane, de 8 h 30 à 13 h.

Vous aurez la possibilité d'acheter des livres déclassés (romans ; documentaires, BD pour adultes et enfants, beaux livres...) pour 1, 2 ou 3 €.

Et pourquoi ne pas en profiter pour prendre votre carte de bibliothèque ou la renouveler ?

Elle est gratuite pour les Meylanais et permet d'emprunter chez vous 10 documents pour 3 semaines. Sans compter le cinéma en V.O.D. et les ressources en ligne légales et gratuites ! Pour l'option DVD, compter 15 € pour un an.

Rejoignez les bibliothécaires sur **facebook**. Pour inaugurer notre page **Bibli'oasis**, nous vous invitons à partager l'extrait d'un livre que vous avez particulièrement aimé.

A très vite sur :



[Bibli'oasis – bibliothèque Meylan sur Facebook](#)

Horaires d'été 2011

JUILLET						
Semaines	Lundi 16h-19h	Mardi 16h-19h	Mercredi 9h30-12h30	Jeudi 16h-19h	Vendredi 16h-19h	Samedi 9h30-12h30
04 au 10/07	H	B/G/M	B/G/M	H	B/G/M	G
11 au 17/07	H	B/G/M	B/G/M	Férié	B/G/M	B
18 au 24/07	H	B/G/M	B/G/M	H	B/G/M	G
25 au 31/07	H	B/G	B/G	H	B/G	B
AOUT						
01 au 07/08		B/G	B/G		B/G	B
08 au 14/08		M/B	M/B		M/B	M
15 au 21/08		M	M		M	M
22 au 28/08		G/M	G/M		G/M	G
Fermeture annuelle						
B : Béalières : du 15/08 au 27/08 inclus						
G : Grand Pré : du 08/08 au 20/08 inclus						
H : Haut Meylan : du 01/08 au 27/08 inclus						
M : Mi Plaine : du 25/07 au 06/08 inclus						
Reprise des horaires normaux : le 29 Août						

Tous les horaires, rendez-vous et vos informations personnelles sur www.meylan-bibliotheque.fr
Contact : bibbealieres@meylan.fr - Tel : 04 76 90 79 60